Dossier Pedagogique

Le Verfügbar Aux Enfers

Une Opérette à Ravensbrück

UNE PRODUCTION
LES SOUFFLEUSES DE CHAOS

TEXTE ECRIT EN DEPORTATION PAR
GERMAINE TILLION

MIS EN SCENE PAR
MARION PILLE

ASSISTANAT A LA MISE EN SCENE
NOEMI KNECHT

CREATION MUSICALE
SIMON BESEME

CREATION LUMIERES
CLEMENT BONNIN

AVEC
SOPHIE JASKULSKI SOPHIE MARECHAL
MARION NGUYEN MARIE SIMONET

Spectacle
des 12 ans

avec le soutien de la Fondation Roi Baudoin et du Fonds AW

Mémorial du Camp de Ravensbrück

Il faut raconter,
s'accordent-ils à dire presque unanimement,
pour soi et pour les autres,
pour fermer les yeux des morts
et ouvrir ceux des vivants.

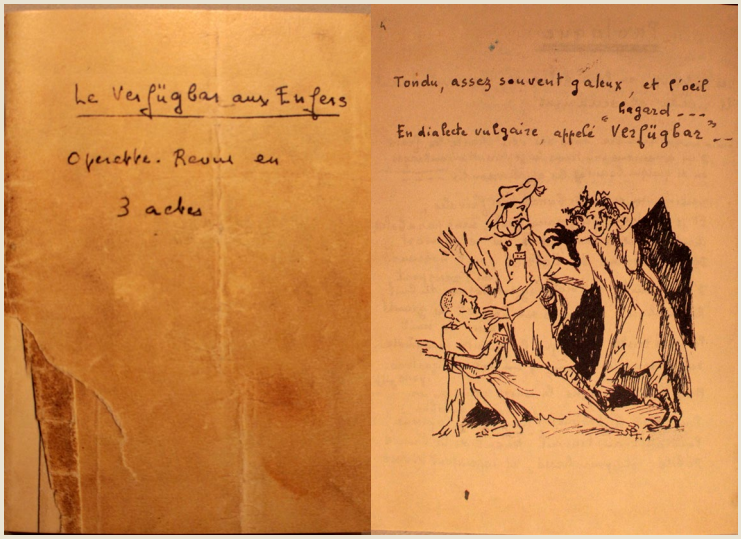
Domitille Lee

Sommaire

Le Verfügbar aux Enfers - Une Opérette à Ravensbrück P04
Extrait P05
Le spectacle P06
Note d'intention P09
Note de dramaturgie P10
Raisonner et Résister! - Les Ateliers P11
Germaine Tillion - L'auteure P13
Les Souffleuses de Chaos - La compagnie P14
Distribution P15
Contact P16

Le spectacle a obtenu le **Label d'Utilité Publique 2017**
et la reconnaissance des **Tournées Art et Vie**

Le Verfügbar aux Enfers – Une Opérette à Ravensbrück



Manuscrit Le Verfügbar aux Enfers (1944)

Un naturaliste, bonimenteur d'un cirque à l'humour grinçant, présente une nouvelle espèce zoologique : Le Verfügbar.

Au fil des trois actes, les spécimens vivants sur lesquels s'appuie sa démonstration se rebellent et s'affranchissent de lui. Dans une alternance de chants et de saynètes, ils se racontent au public, et nous font partager leur détresse, mais aussi leurs espoirs, leur amitié et leur solidarité.

21 octobre 1943, ***Germaine Tillion*** est déportée à Ravensbrück pour acte de résistance.

Elle et ses camarades refusent de participer à l'effort de guerre nazi et font le choix d'être classées ***Verfügbar*** (*disponible* en allemand). Ces déportées, qui n'ont pas pu – ou pas voulu – faire valoir de qualifications particulières, sont assignées aux travaux les plus dégradants et les plus pénibles du camp.

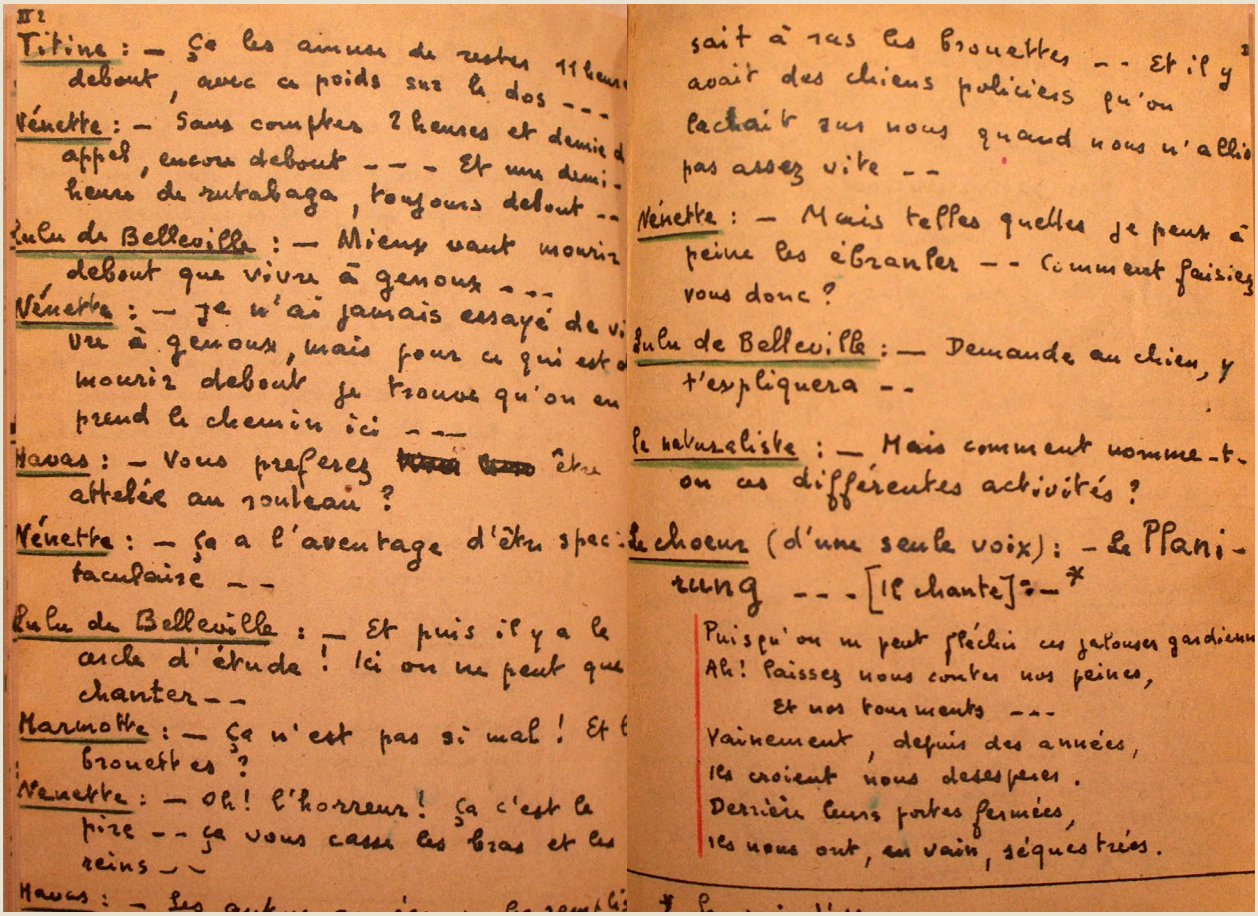
En octobre 1944, grâce à la solidarité de ses camarades et bien que l'acte d'écriture soit puni de la peine de mort, ***Germaine Tillion*** se livre à un véritable tour de force : écrire.

Persuadée que l'humour et la compréhension de leur univers sont les derniers remparts contre la déshumanisation, elle décrit, dans une opérette sans concession, les conditions de vie des déportées.

Novembre 2016, dans une volonté de transmission de cet élan de Résistance, ***Les Souffleuses de Chaos*** créent, pour la première fois en Belgique, cette opérette satirique. Sur scène, 4 comédiennes chantent et dansent pour défier la mort et la barbarie. Entre musique, théâtre et marionnettes, ce spectacle pluridisciplinaire confronte l'industrie de mort des systèmes concentrationnaires à une énergie de vie et de poésie résolument actuelle.

Ce texte est une ultime tentative de redonner, par le rire, espoir et courage à ses camarades.

Extrait



Titine : Ça les amuse de rester 11 heures debout, avec ce poids sur le dos...

Nénette : Sans compter 2 heures et demie d'appel, encore debout... Et une demi-heure de rutabagas toujours debout...

Lulu de Belleville : Mieux vaut mourir debout que de vivre à genoux...

Nénette : Je n'ai jamais essayé de vivre à genoux, mais pour ce qui est de mourir debout je trouve qu'on en prend le chemin ici...

Havas : Vous préférez être attelée au rouleau ?

Nénette : Ça a l'avantage d'être spectaculaire...

Lulu de Belleville : Et puis il y a le cercle d'étude ! Ici on ne peut que chanter...

Marmotte : Ça n'est pas si mal ! Et les brouettes ?

Nénette : Oh ! L'horreur ! Ça c'est le pire... Ça vous casse les bras et les reins...

Havas : Les autres années on les remplissait à ras les brouettes... Et il y avait les chiens policiers qu'on lâchait sur nous quand nous n'allions pas assez vite...

Nénette : Mais telles quelles, je peux à peine les ébranler... Comment faisiez-vous donc ?

Lulu de Belleville : Demande au chien, il t'expliquera...

Le spectacle

Une fiction comique peut transmettre la vérité d'une réalité effroyable.
Claire Andrieu

Le Verfügbar aux Enfers creuse la dualité entre poésie et barbarie, moteur dramaturgique et esthétique de la mise en scène.

Mettre en scène ce témoignage pose la question de la juste distance dans l'interprétation de cette mémoire traumatique. Les comédiennes restent en équilibre entre incarnation d'un personnage et retenue d'un porte-parole.

Grâce à un travail corporel chorégraphié, presque dansé, nous nous affranchissons des contraintes de réalisme. En nous inspirant de l'art concentrationnaire (pictural et littéraire), nous créons un ***gestus*** allégorique des vécus, tels que le froid ou la faim, rendant perceptible cette détresse sans tenter de l'imiter.

La distribution est exclusivement féminine et met en évidence le rapport entre foule et individu. En s'appuyant sur le mouvement du texte, vers de plus en plus d'Humanité, la distribution souligne le besoin vital d'une communauté solidaire contre toute forme d'oppression. La mise en scène se construit ainsi à l'exact inverse du processus de déshumanisation nazi. Du Chœur, masse indifférenciée, se détachent progressivement des figures individualisées mais qui constituent un groupe solidaire.

Garder les yeux ouverts impose des efforts,
ébranle nos certitudes confortables.
Marie-José Chombart De Lauwe, déportée à Ravensbrück

Auschwitz est là, inaltérable, précis,
mais enveloppé dans la peau de la mémoire,
peau étanche qui l'isole de mon moi actuel. Je vis dans un être double.
Charlotte Delbo

Les marionnettes, poupées de chiffon de 1m20 peintes à la main, sont le seul élément scénique visuellement représentatif des déportées. Elles matérialisent les séquelles corporelles de la déportation et libèrent les comédiennes de toute nécessité représentative. Elles font coexister le corps décharné (la marionnette) et le corps sain (la comédienne). Le couple marionnette-comédienne devient une entité à part entière qui permet la prise en charge de la mémoire d'une autre.

Quatre comédiennes dansent et chantent pour défier la mort et la barbarie.

La scénographie est la matérialisation de l'imagination des Verfügbar : un cabaret forain où subsiste en filigrane l'univers concentrationnaire.

En s'inspirant des zoos humains et des foires aux monstres du XIXe et du XXe siècle, l'univers visuel du spectacle propose une ode à une Humanité bafouée et humiliée, dans toute sa complexité et sa différence.

Le travail musical met en relief la difficulté de témoigner, difficulté ressentie par les déportés à leur retour. Le passage du parlé au chanté, par une mise à distance, permet de dire et de faire entendre l'indicible. Il interroge les limites de la langue pour transmettre une expérience-limite, mais également notre capacité d'écoute de ces témoignages.

Germaine Tillion choisit la forme de l'opérette et renoue avec une tradition d'impertinence et de transgression. Par la légèreté et la musique, elle adresse un pied de nez à ses gardiens et revendique une identité culturelle directement menacée par le régime nazi.

L'instrumentation est volontairement minimale afin que le chant devienne le moteur musical. La partition musicale est une composition originale de ***Simon Besème*** s'inspirant des airs d'époque, du jazz manouche et de la musique électro. Les comédiennes assurent l'interprétation des parties chantées et musicales en live.

Note d'intention

La seule façon de maintenir vivante la mémoire directe et charnelle, c'est la fiction.
Jorge Semprun

Nat Neujean
Groupe de la Déportation (1961)

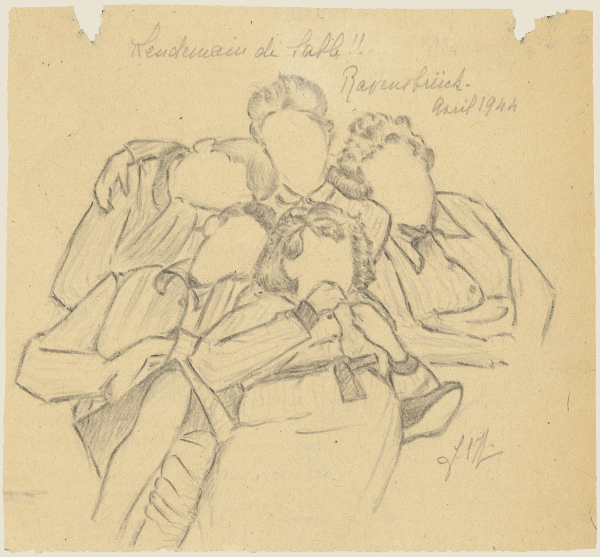
Dans le contexte actuel de montée de l'intolérance et des extrémismes religieux comme politiques, il m'a paru fondamental de réinterroger la mémoire concentrationnaire pour apprendre avec mes contemporains à ne plus détourner les yeux face à la violence.

Je désire interpeller le public sur la force de la solidarité et de l'humanisme, sur la force de l'art et du rire pour faire barrage à l'exclusion et au totalitarisme. Apprendre à raisonner et à résister. Ce projet est une proposition d'alternative par l'humour aux idéologies de haine et de rejet.

J'ai été sensibilisée très tôt à ces questions par mon grand-père paternel, déporté-résistant à l'âge de 17 ans au camp de concentration de Buchenwald. La découverte des textes de ***Jorge Semprún*** et de ***Charlotte Delbo*** m'a convaincue de la puissance de la fiction. La théâtralisation, enrichie par la poésie du rire et de la musique, éloigne d'un sentimentalisme voyeuriste et ouvre un champ réflexif indispensable à la transmission de cette mémoire.

Le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde.
Bertolt Brecht

Note de dramaturgie



Jeannette l'Herminier – dessin réalisé à Ravensbrück (1944)

La grande résistance
ça été la solidarité,
la solidarité dans tous les domaines.
être soi et vouloir être tous.

Floréal Barrier, déporté à Buchenwald

Afin de mettre en échec les logiques communautaristes et militaristes qui menacent notre monde contemporain, il est urgent de s'atteler à la construction d'une culture de Paix et de Tolérance basée sur une reconnaissance mutuelle du droit à la différence. La mise en scène de ce spectacle s'ancre dans une réflexion sur la capacité de l'art à devenir un vecteur de questionnement de notre société et de notre rapport à l'autre. La théâtralisation amène une distance indispensable à la réflexion face aux dérives totalitaires. L'étude du système concentrationnaire nazi, paroxysme de la barbarie humaine en Europe, nous enseigne les processus qui mènent aux systèmes d'oppression. En s'appuyant sur l'opposition, très présente dans le texte, entre barbarie et poésie, le spectacle confronte l'industrie de mort des systèmes concentrationnaires à une énergie de vie.

Le texte est inachevé. Comment ***Germaine Tillion*** aurait-elle pu terminer ce texte en octobre 44, alors que tout espoir de survie s'amenuise et qu'une chambre à gaz est construite au sein même du camp de Ravensbrück ? Durant 3 actes, Les Verfügbar se battent pour survivre et garder espoir. L'acte de mise en scène constitue le véritable quatrième acte du texte et reflète les conditions d'écriture et l'épuisement qui ronge l'auteure. Mettre en scène ce texte aujourd'hui, c'est célébrer leur victoire sur la barbarie.

Germaine Tillion choisit la forme de l'opérette pour renouer avec une tradition d'impertinence et de transgression. Par la légèreté et la musique, elle adresse littéralement un pied de nez à ses gardiens et revendique une identité culturelle directement menacée par le régime nazi.

Le rire et l'humour, en créant une communauté solidaire, facteur en soi de survie, agissent comme vecteurs de résistance. L'autodérision, par le refus de toute forme de victimisation, devient une force de réaction et affirme ainsi une victoire de la pensée sur la force brute.

Raisonner et Résister !
Les Ateliers

Projet Pédagogique :

L'initiation théâtrale se révèle un formidable outil éducatif qui cultive la richesse culturelle et des valeurs fondamentales telles que l'écoute et le respect.

L'art et le rire étant des armes contre l'exclusion, nous proposons des ateliers pédagogiques et théâtraux pour aborder les problématiques liées au système concentrationnaire et à la prévention de la xénophobie. Les élèves sont amenés à travailler sur :

- les notions de racisme, de respect et d'ouverture à l'altérité ;
- l'importance de l'art dans les processus de résistance ;
- la force de la solidarité et de l'humanisme ;
- la déconstruction des préjugés par l'ouverture culturelle.

En perpétuant les enseignements de la Résistance, nous développons chez les élèves l'esprit civique et démocratique.

Déroulé du projet Raisonner et Résister ! et contenu des ateliers

Le projet s'articule autour de trois axes : culture, mémoire et réflexion.

Le Vefrûgbar aux Enfers

Atelier de création de marionnettes

Mémorial National du Fort de Breendonk

Axe culturel
Le spectacle

À l'issue de la représentation, une rencontre bord-plateau est organisée entre les élèves et l'équipe du spectacle. Cet échange permet d'interroger les enjeux de la transmission de la mémoire concentrationnaire et l'éclairage qu'elle apporte sur le monde contemporain. À partir des questions des élèves sur la pièce, nous les amenons à élargir leur réflexion aux situations actuelles d'exclusion et de rejet. C'est pour eux l'occasion d'aiguiser leur esprit d'analyse, outil indispensable dans notre monde envahi par les médias.

Durée du spectacle (1h20) + 20'

Axe réflexif
Les ateliers

Les élèves expérimentent l'écriture théâtrale. À partir d'un extrait du texte, les élèves sont invités à repérer et définir différents types d'humour : sarcasme, ironie, satire,... Nous ouvrons tous ensemble la discussion sur les problématiques des stéréotypes, des amalgames et sur le rapport à notre image. En se basant sur la démarche de Germaine Tillion, chacun écrit son autoportrait satirique. À partir de leurs propositions, nous théâtralisons les questionnements et les réflexions soulevées. Différentes formes théâtrales sont abordées : pantomime, marionnettes, théâtre chanté,...

5 ateliers de 2h

Axe mémoriel
La visite de Breendonk

Le projet pourra se prolonger par la visite guidée du ***Mémorial National du Fort de Breendonk,*** permettant de rendre plus concret les différents aspects (historiques et humains) évoqués dans le spectacle et lors des ateliers. Cette visite sera l'occasion d'éveiller ou de conforter chez les élèves un intérêt citoyen sur la nécessité de connaître cette histoire traumatique afin d'empêcher qu'elle ne se renouvelle. La découverte de ce lieu exemplaire, suscitera leur curiosité pour le patrimoine historique et culturel dans toute sa richesse.

Prévoir 1/2 journée

Pour plus d'informations : souffleusesdechaos@gmail.com

Germaine Tillion
L'auteure

Germaine Tillion (1907-2008) est ethnologue et résistante française. En 1940, elle intègre la Résistance. Elle est arrêtée par la Gestapo le 13 août 1942. Le 21 octobre 1943, elle est déportée au camp de concentration de Ravensbrück, sous le régime N.N. (Nacht und Nebel : ces déporté(e)s sont, dès leur arrestation par la Gestapo, voué(e)s à disparaître sans laisser de traces). Grâce à son expérience d'ethnologue, elle décrypte le système criminel concentrationnaire et ses soubassements économiques. En octobre 1944, elle y écrit son opérette satirique, Le Verfügbar aux Enfers. Elle est libérée le 23 avril 1945 avec plus de 300 Françaises. Elle est alors envoyée en convalescence en Suède où elle mène une enquête systématique auprès de ses camarades survivantes qui aboutira à l'écriture d'une étude, Ravensbrück, publiée en 1946. Elle a longtemps hésité à faire publier Le Verfügbar aux Enfers, redoutant les réactions du public face au décalage créé par l'humour de ce texte. Ses camarades de déportation la persuade de la force et de la pertinence de ce témoignage poétisé pour rendre compte d'une réalité difficilement imaginable par une description factuelle. Elle accepte finalement de faire publier la pièce en 2005 et participe à sa création au Théâtre du Châtelet en juin 2007.

Germaine Tillion fait partie des quatre résistants choisis en 2014 pour rejoindre le Panthéon le 27 mai 2015.

Les Souffleuses de Chaos
La compagnie

La compagnie **Les Souffleuses de Chaos** est fondée en 2013 à l'initiative de la metteure en scène Marion Pillé. Elle y développe un théâtre engagé ancré dans le réel. Convaincue que la compréhension de notre passé historique commun nous permet de mieux appréhender le monde d'aujourd'hui et ainsi nous fournit des clés pour construire notre futur, elle mène des projets théâtraux qui puisent leur source dans les moments clés de l'Histoire européenne.

Et sur la Karl Marx Allee, ils ont ouvert un Lidl...
de Ulrike Günther et Marion Pillé : projet de théâtre documentaire faisant se confronter Histoire et témoignages. Le texte est écrit à partir d'interview de personnes ayant vécu la Guerre Froide de part et d'autre du mur de Berlin.

Expérience
Recherche performative sur les ressources de l'humain pour résister et dépasser les traumatismes dus à des processus d'enfermement et d'isolement. Qu'est-ce qui fait de nous des êtres humains ? Comment peut-on résister à un appareil répressif qui tente de détruire tout ce qu'il y a d'Humain en nous ?

Scalpons les crânes plats !
de Jean-Marie Piemme : portrait critique de notre société contemporaine, portrait critique d'une génération, de ses questionnements, de ses revendications, de ses coups de gueule contre elle-même mais aussi contre une société dans laquelle elle se sent contrainte de vivre.

Distribution

Mise en scène
Marion Pillé

Assistanat à la mise en scène
Noémi Knecht

Composition et Arrangement musical
Simon Besème

Scénographie et Costumes
Élisabeth Bosquet

Création et conception des Marionnettes
Sylvie Lesou, Benjamin Ramon et Marie Simonet

Création Lumière
Clément Bonnin

Création Maquillage
Daphné Durieux

Coach Marionnettes
Patrick Rabier

Coach Corporel
Hélène Ferracci

Consultant Voix
Hughes Maréchal

Interprétation dramatique et musicale
Sophie Maréchal
Marion Nguyen Thé
Marie Simonet
Tiphaine van der Haegen

Ce projet est soutenu par :

Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation DT 13 (AFMD13), l'Union Nationale des Associations de Déportés Internés et Familles de Disparus - Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance (UNADIF-FNDIR), la Fédération Nationale André Maginot, la Fédération Wallonie-Bruxelles (Cellule de coordination pédagogique Démocratie ou barbarie), la Commission communautaire française (Cocof), le Bureau International de la Jeunesse (BIJ), le Fonds AW, la Fondation Roi Baudouin, le Théâtre Marni, le Centre Culturel d'Engis, le Théâtre La Comédie Claude Volter, la Maison de la Création-Bruxelles Nord, le Collectif La Réplique, le Théâtre Marie-Jeanne, la Meson, le Centre Culturel Les Riches-Claires, le Centre Culturel de Rebecq, la Fondation Auschwitz, la Fondation de la Mémoire Contemporaine, Espace Ouvert ASBL, Piston Captation, les Parsifools ASBL.

FONDATION DE LA MÉMOIRE CONTEMPORAINE
Stichting voor de Eigentijdse Herinnering

Bruxelles, le 11 avril 2017.

Madame,
Monsieur,

Je souhaite par la présente appuyer très vivement la démarche entreprise auprès de vous par Mme Marion Pillé, responsable des « Souffleuses de Chaos », dans le cadre de sa mise en scène de « Le Verfügbar aux Enfers », « Une opérette à Ravensbrück » de Germaine Tillion.

Significative entre toutes, l'œuvre vouée à l'effrayante condition déportée réussit à dénoncer cet extrême inhumain à travers une forme originale à la fois dansée, chantée et jouée par des comédiennes accompagnées de marionnettes.

Retenue d'emblée par ce traitement d'importance en la matière et impressionnée par la réalisation accomplie, la « Fondation de la Mémoire contemporaine » qui s'attache, notamment, à l'étude d'un certain nombre d'aspects de la thématique concernée, entend apporter à l'initiative tout le soutien possible.

Il convient encore de souligner que ce spectacle peut, tel qu'il se présente, avoir des retombées très appréciables sur le plan éducatif, sa dimension esthétique, au sens fort du terme, venant contrecarrer les effets de la violence xénophobe et intolérante, manifeste aujourd'hui, et souvent singulièrement chez les jeunes.

Espérant que vous accueillerez favorablement cette sollicitation, je vous en remercie déjà et je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de ma meilleure considération.

Prof. A. Mingelgrün
Président de la Fondation

Avec le soutien du Gouvernement de la Région Bruxelles Capitale - Met de steun van de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Avec le soutien de la Fondation du Judaïsme de Belgique
Avec le soutien du Service des Victimes de la Guerre - Met de steun van de Dienst Oorlogsslachtoffers

Brandstraat, 57
2830 Willebroek

☎ 0032 (0)3/860.75.22
0032 (0)3/866.53.91
ovdw@breendonk.be
www.breendonk.be

Aux bons soins de madame Marion Pillé
Rue Goffart, 98
1050 Ixelles

Willebroek , 12 avril 2017

Concerne: « *Le Verfügbar aux Enfers* »

Madame, Monsieur,

Le Mémorial national du Fort de Breendonk, créé par la loi de 197, a dans ses missions « *de prendre toutes mesures utiles pour que le souvenir du Fort de Breendonk, ainsi que des événements qui s'y sont déroulés, demeure vivant dans l'esprit de la Nation, stimule son esprit civique et favorise l'éducation patriotique de la jeunesse* ». Nous sommes donc depuis bien longtemps actifs dans ce que l'on nomme dorénavant l'éducation à la citoyenneté. De plus, une attention particulière est également donnée aux « Droits de l'Homme » et donc à l'actualisation du message délivré par le Mémorial.

C'est dans ce cadre que nous sommes entrés en contact avec madame Pillé et son projet de monter l'opérette de Germaine Tillion, le *Verfügbar aux Enfers*. Tant d'un point de vue historique – il s'agit là d'un témoignage unique en son genre- que d'un point de vue artistique – le mélange des genres entre théâtre, musique (piano et guitare-basse), jeu de marionnettes,… -, ce spectacle « total » nous a profondément séduit et il a été de commun accord décidé de le monter au Mémorial, à destination du public scoalire.

En effet, le spectacle est à même d'intéresser de publics scolaires hétéroclites et d'âges différents, par la variété des lectures possibles et son humour à tout le moins décalé (mais est-ce de l'humour ?). Dans notre monde touchés par la raidissement des communautés, un « état de guerre » quasi permanent, le terrorrisme,… il est utile de ocnfronter les jeunes aux conséquences que peuvent avoir le rejet de l'autre, sa déshumanisation, le racisme, … et le *Verfügbar aux Enfers* y parvient parfaitement.

C'est pourquoi nous ne pouvons que recommander et soutenir ce projet hardi et novateur.

Veuillez recevoir, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées

Olivier Van der Wilt
Conservateur

Nationaal Gedenkteken van het Fort van Breendonk

The Human Rights Memorial

Dans le cadre d'une rencontre de lycéens européens notre association a choisi de faire appel à la troupe « Les Souffleuses de chaos » pour présenter la pièce de Germaine Tillion, « Le Verfügbar aux enfers ».
L'objectif était au cours d'une manifestation sur le thème de « Propagande et enrôlement » de ne pas enfermer les lycéens dans une seule démarche intellectuelle mise en œuvre dans de nombreuses conférences mais de les rapprocher du vécu des êtres humains victimes de la barbarie nazie.
Toute la vitalité déployée par les actrices met en lumière une œuvre qui est un pied de nez à l'autoritarisme et démasque par la dérision l'entreprise de déshumanisation des tortionnaires.
L'indispensable « mise en émotion » d'une réalité qu'il est certes légitime d'analyser est un apport considérable pour les jeunes spectateurs. L'épure réussie dans la mise en scène d'une pièce à la construction un peu touffue a permis cette transmission d'une tranche de vie , où, dans la souffrance, des femmes accèdent à l'universel , où la force du lien entre les captives les mène au-delà de la xénophobie et de toute forme d'intolérance.

Marion Pillé a réussi la gageure de rendre accessible à des jeunes une œuvre complexe dont elle a tiré l'essence.
La représentation, donnée en conclusion d'un très riche colloque, a été le point d'orgue des rencontres européennes de la Mémoire de Marseille de mars 2017.

Yves Rollin

le 11 avril 2017

Siège Social : 2 Avenue du Parc – 92170 – Vanves – France – Union Européenne
Tel . (33) (0) 1 46 42 55 80 - Fax. (33) (0) 1 46 44 64 35 – E-mail « s.relaismemoire@gmail.com»
(Association - loi 1901 - fondée en 1988)

Membres Fondateurs Mireille ALBRECHT - Lucie AUBRAC - Raymond AUBRAC - Yvette BERNARD-FARNOUX - Claude BOURDET - Jacques CHABAN-DELMAS - Roger CHANDELIER - Edith CRESSON - Bernard ESAMBERT - Abel FARNOUX - Général de BENOUVILLE - Roland HAAS – Stéphane HESSEL - Etienne RACZYMOW - Révérend Père RIQUET - Christian SAUTTER - Pierre SUDREAU - Simone VEIL - Elie WIESEL

Contact

Direction Artistique

Marion Pillé

+32 4 79 13 09 77
+33 6 38 03 61 68
souffleusesdechaos@gmail.com
www.souffleusesdechaos.e-monsite.com

Diffusion

MTP Memap ASBL

32, avenue des Celtes
1040 Bruxelles
+32 2 734 38 81
danieldejean@mtpmemap.be
www.mtpmemap.be

Nicolas Verfaillie